

Profession religieuse

A l'Hôpital-Général de Montréal

LE 12 du courant, M. le chanoine Racicot, vicaire-général, a admis à la profession religieuse les sœurs :

Joséphine Charbonneau-Lanoue, Marie-Louise Chénier, Eugénie Guenette-Maheu, Albertine Pepin-Duckett.

Le sermon a été donné par M. Many, P. S. S.

VARIETES

Pourquoi l'enfant persévère-t-il si peu

Ly a bien des raisons ; mais surtout quatre auxquelles on pense trop rarement.

1o La première, c'est que l'éducation de l'enfant commence trop tard, même dans les familles soi-disant chrétiennes ; il faut la commencer à deux ou trois ans. « A six ans, dit Joseph de Maistre, l'éducation d'un enfant est faite. »

2o La seconde, c'est que l'éducation est trop superficielle. Il y a dans l'âme humaine trois couches superposées, l'intelligence, le cœur et la volonté. On ne travaille guère que l'intelligence ; on s' imagine voir un enfant chrétien, quand il sait son catéchisme. Savoir son catéchisme, ce n'est pas le pratiquer.

3o La troisième, c'est que l'éducation chrétienne est donnée *trop en dehors de la famille*, au jardin de l'enfance, à l'asile ou à l'école. Il faut que la famille y participe, autrement, l'enfant se dit que la religion est bonne pour l'église ou l'école, mais qu'il n'en aura pas besoin, lorsqu'il sera grand, comme ses parents, et ce raisonnement est mortel pour son âme.

4o La quatrième, c'est qu'on ne favorise pas assez la persévérance, soit en préservant les enfants du mal, soit en les fortifiant dans le bien.

Qu'on y réfléchisse, voilà des causes incontestables et qui appellent des remèdes prompts et efficaces.

Je
de jo
le Fl
d'Am
merc
me le
le do
cette
n'étai
« P
varié
à son
vieux
saint
boule
Tout
et dis
« A
voici
crucif
christ
A part
sa cui
mome
Telle
aucun

Un c
sa paro
cales,
longten
liqueur
d'un p
lue. Le
« Je su
comme